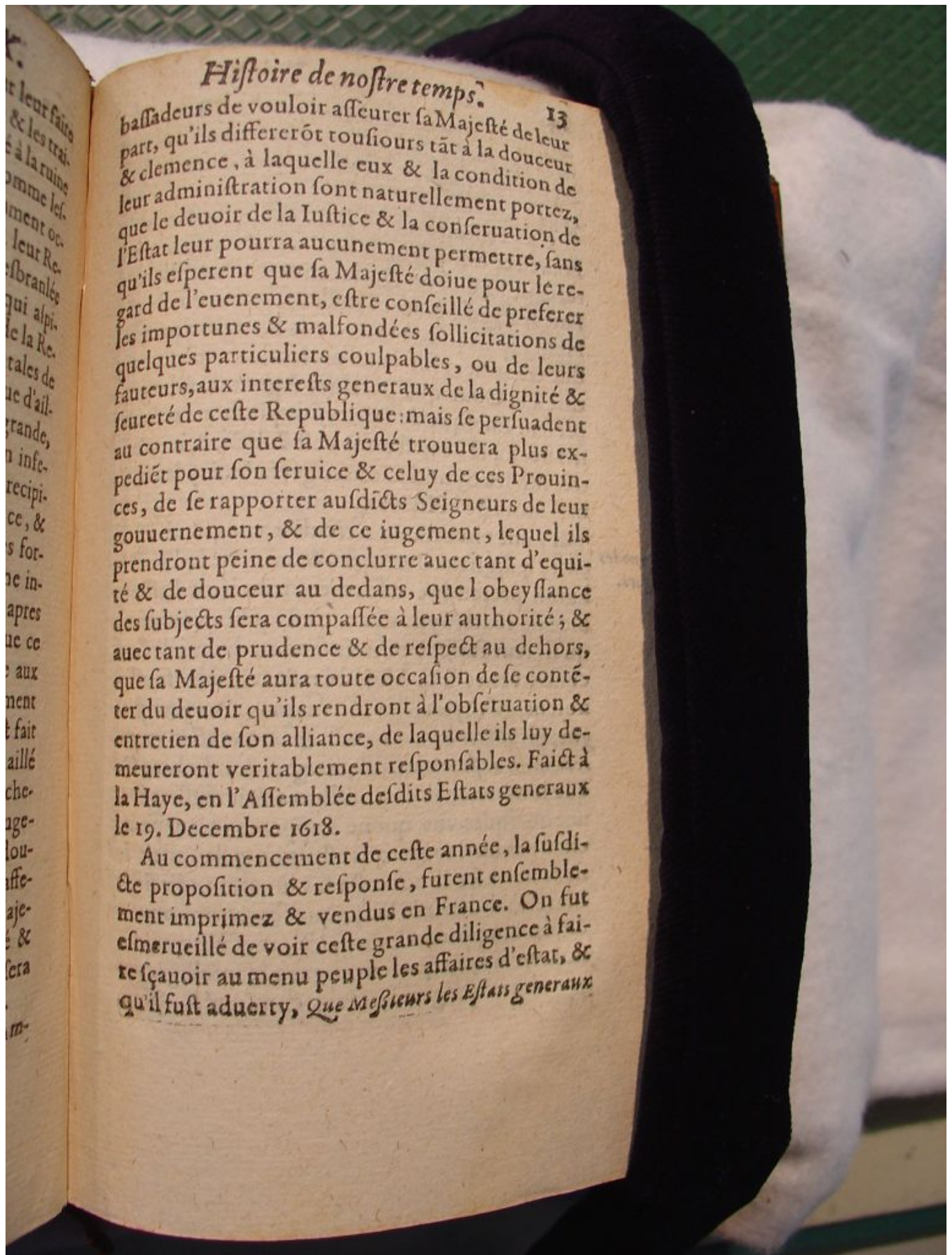
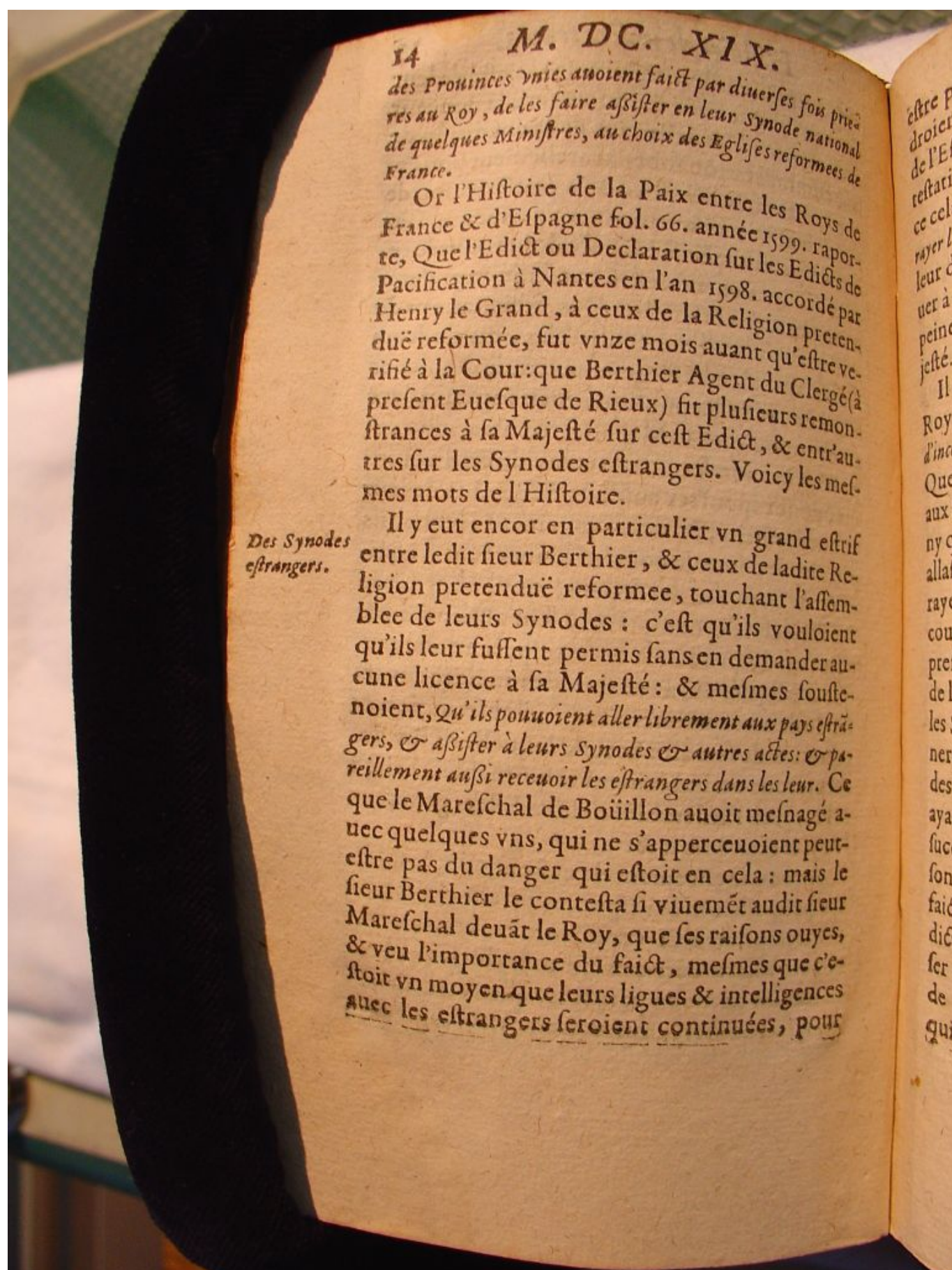


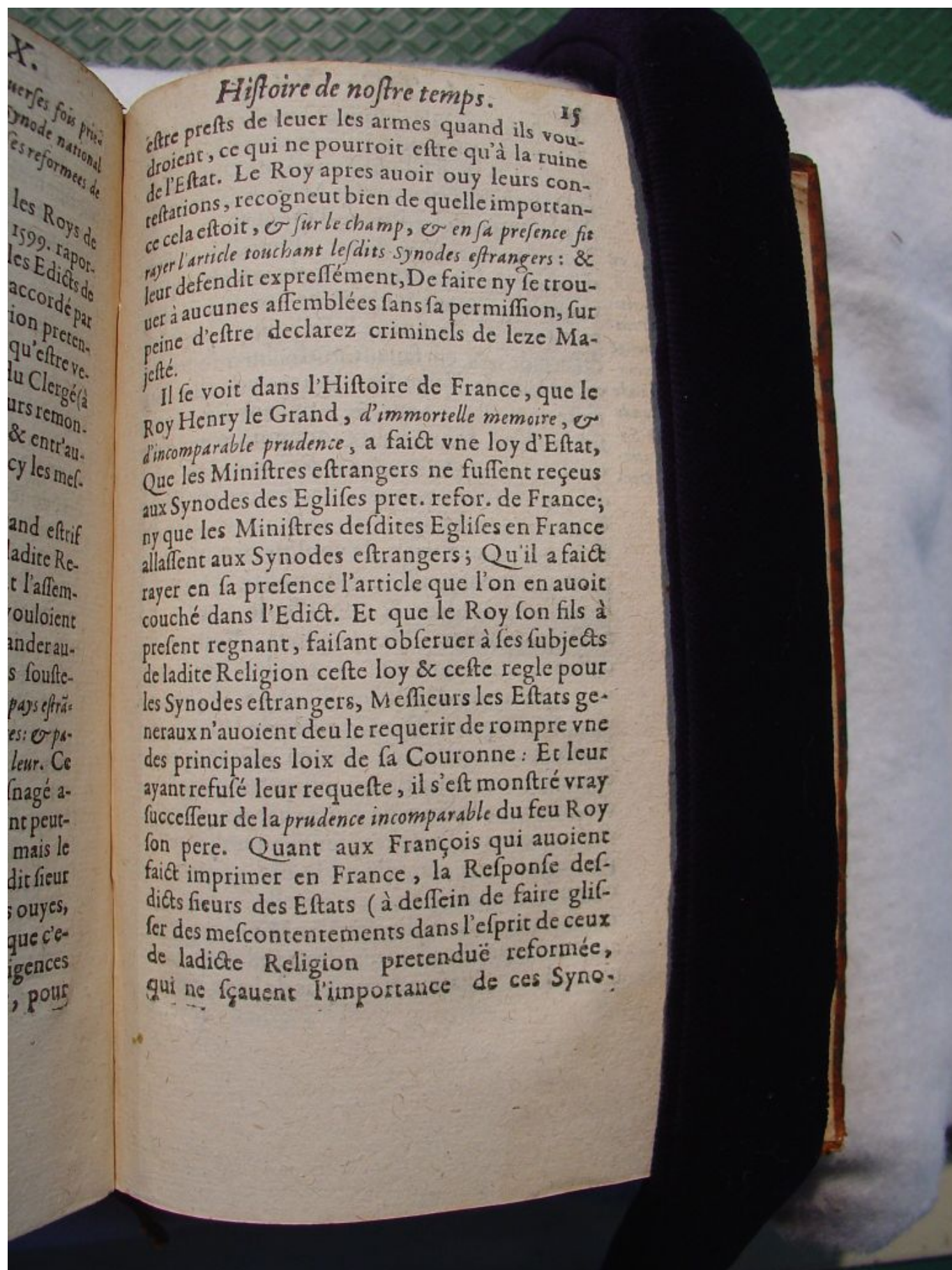
1619_013.jpg



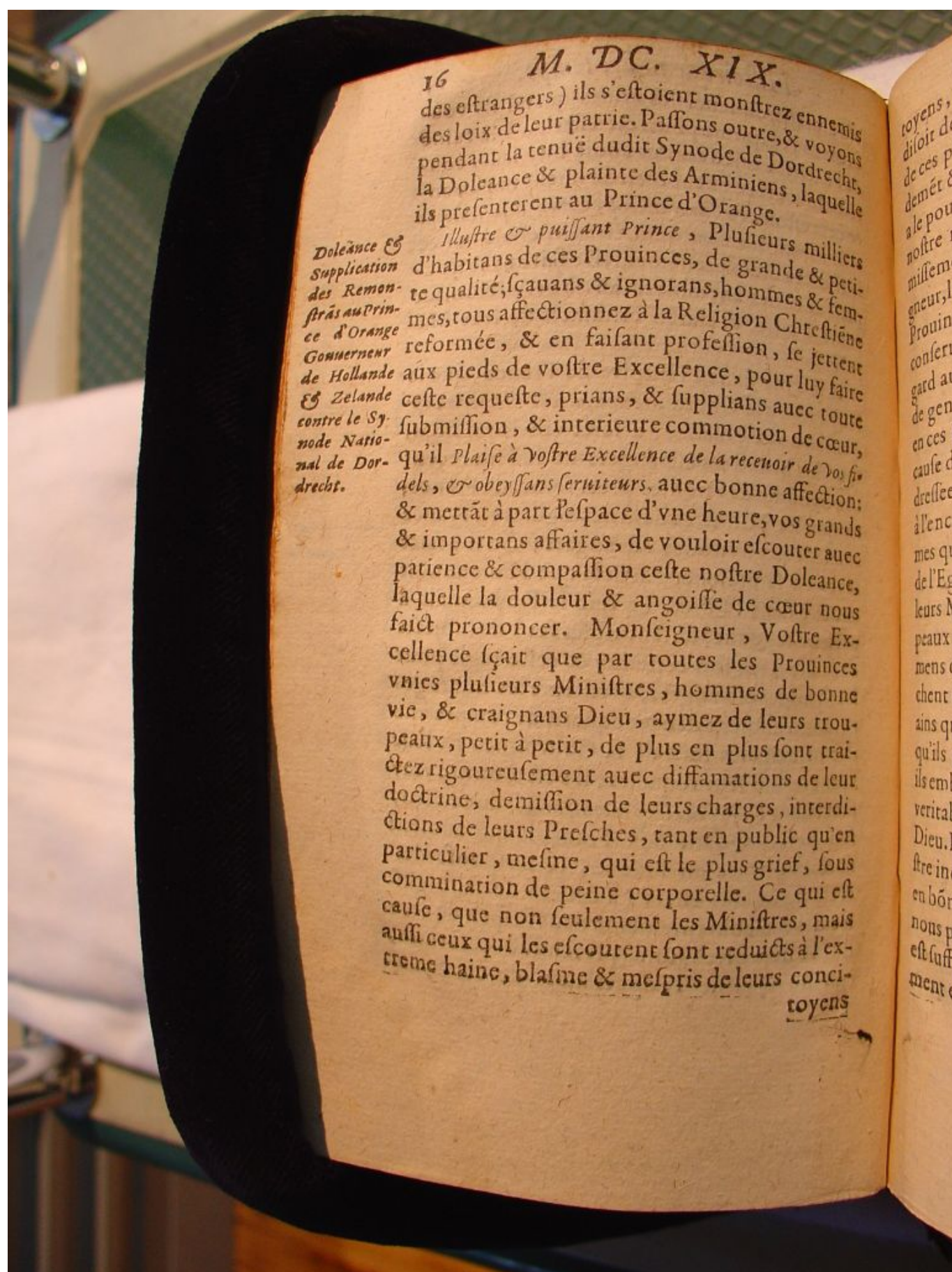
1619_014.jpg



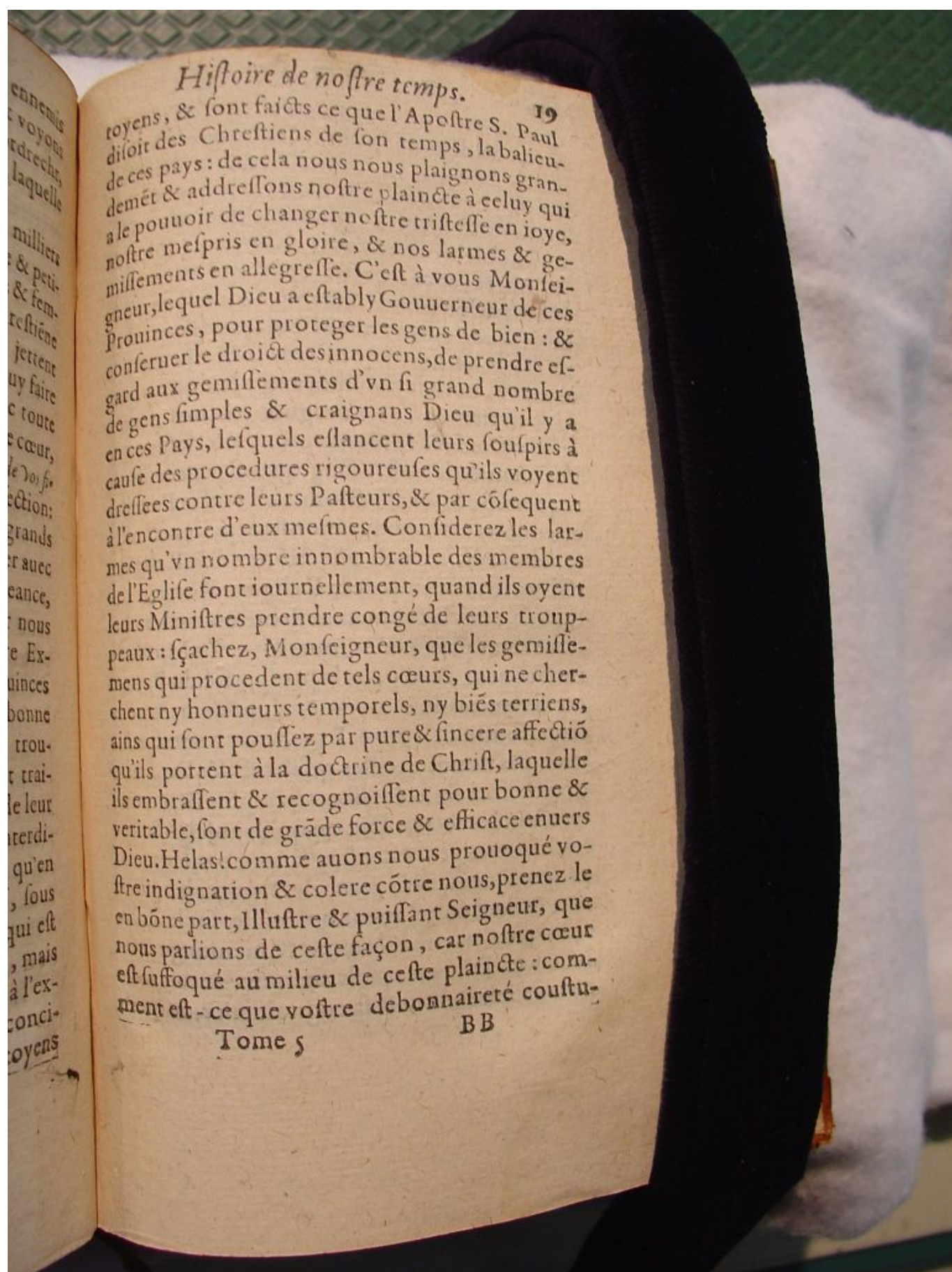
1619_015.jpg



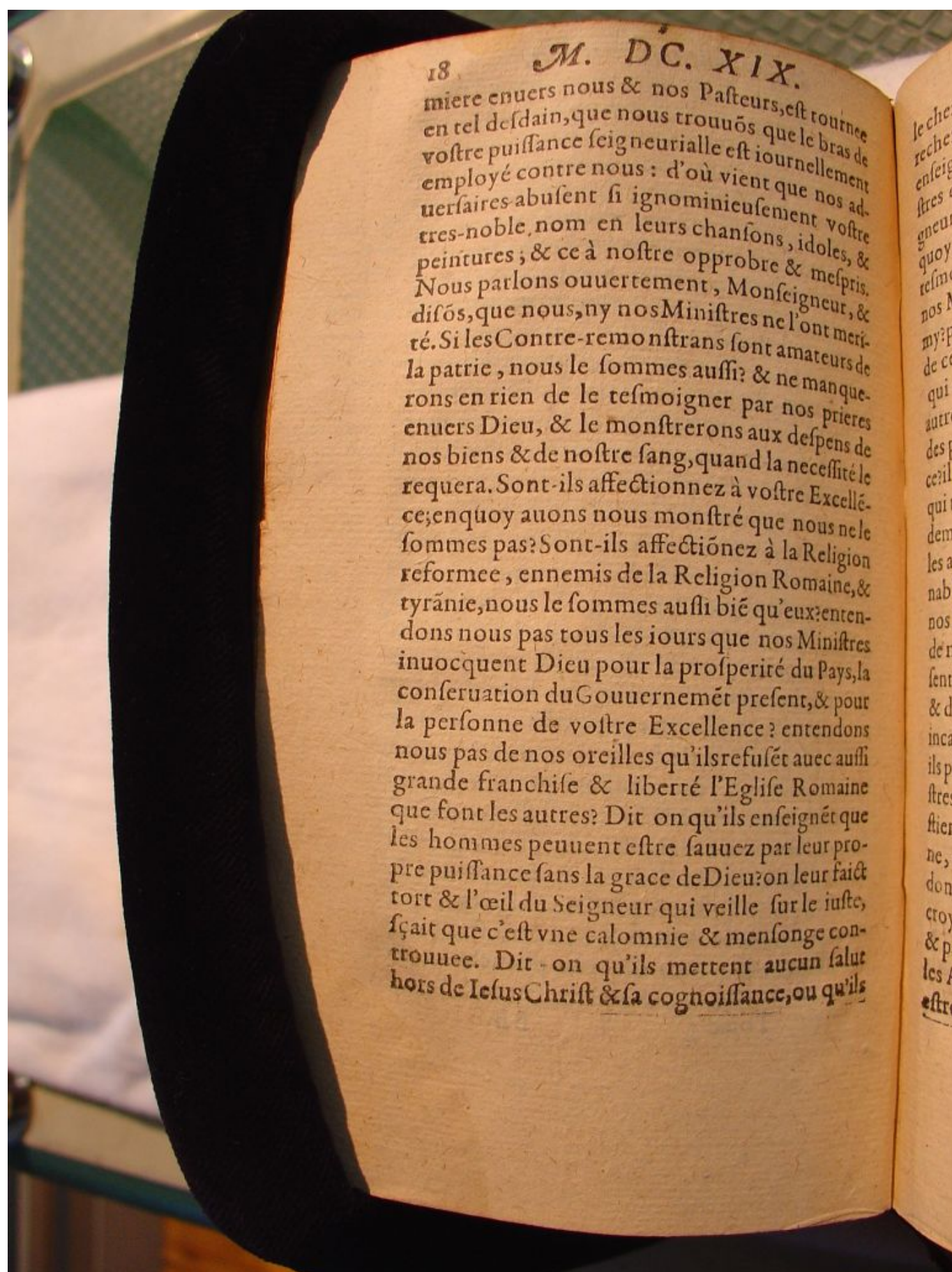
1619_016.jpg



1619_017.jpg

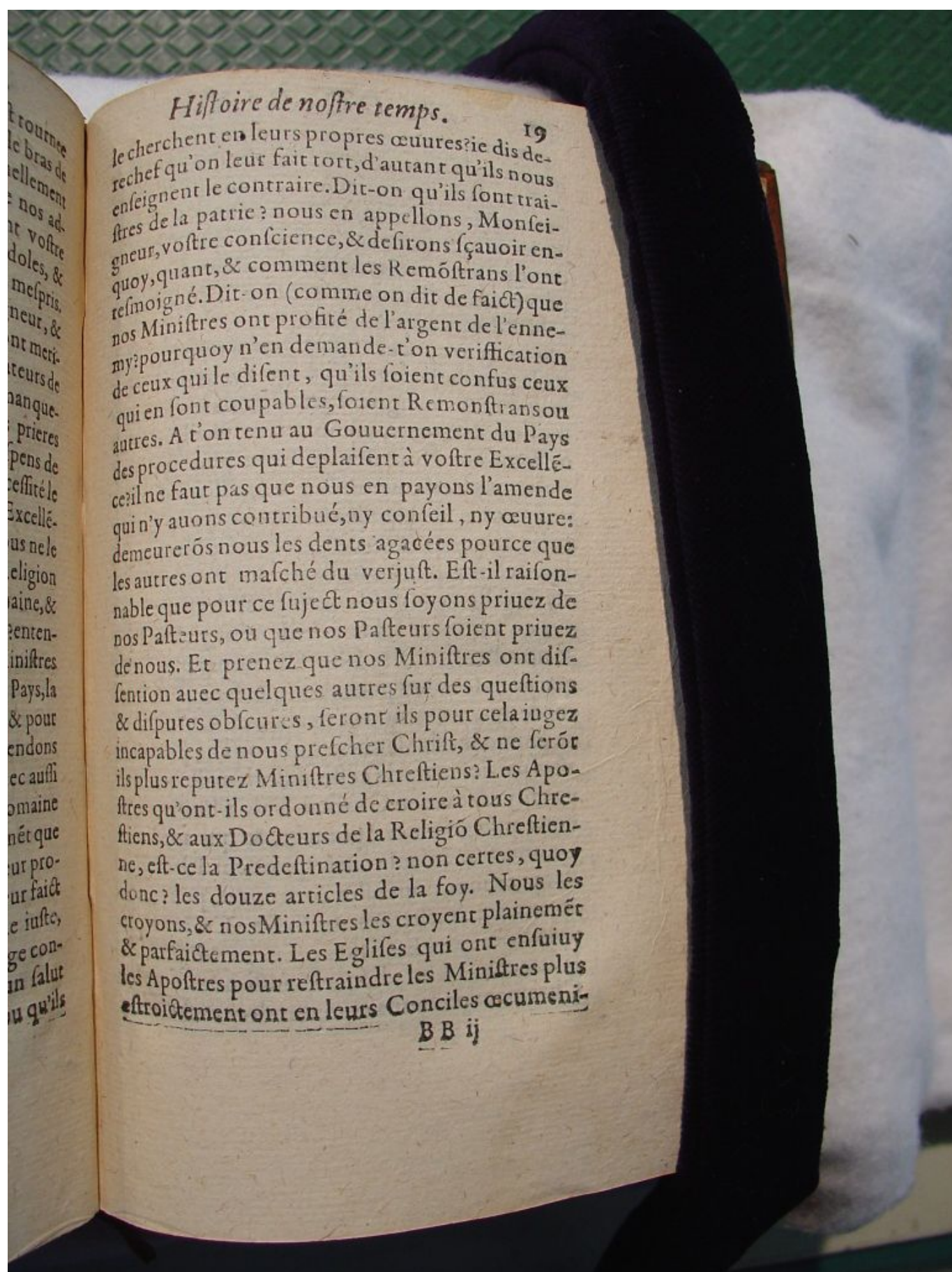


1619_018.jpg

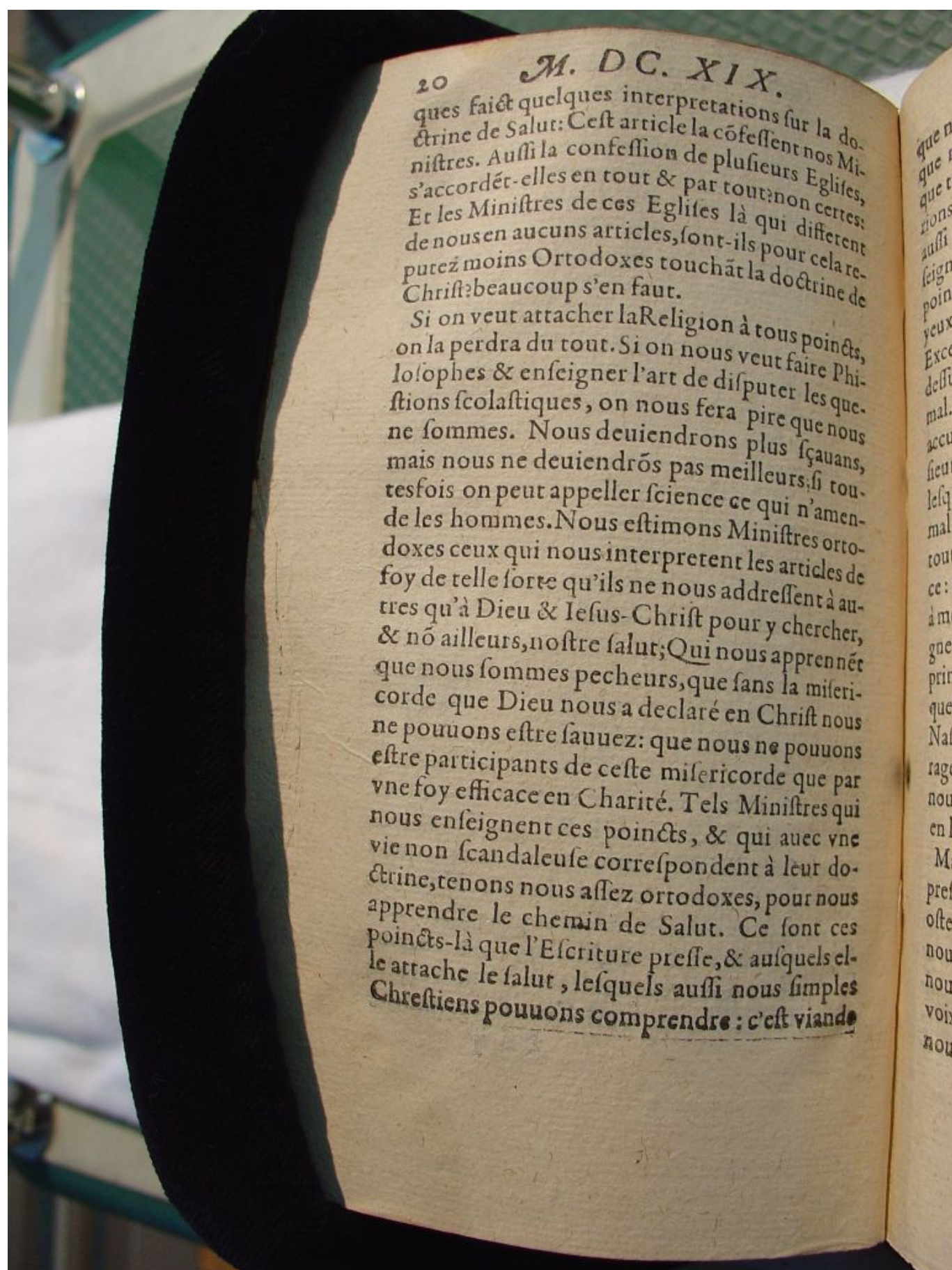


18 M. DC. XIX.
 miere enuers nous & nos Pasteurs, est tournée
 en tel desdain, que nous trouuons que le bras de
 vostre puissance seigneuriale est iournellement
 employé contre nous : d'où vient que nos ad-
 uersaires abusent si ignominieusement vostre
 tres-noble nom en leurs chansons, idoles, &
 peintures ; & ce à nostre opprobre & mespris.
 Nous parlons ouuertement, Monseigneur, &
 disons, que nous, ny nos Ministres ne l'ont mé-
 rité. Si les Contre-remonstrans sont amateurs de
 la patrie, nous le sommes aussi ; & ne manque-
 rons en rien de le tesmoigner par nos prières
 enuers Dieu, & le monstrerons aux despens de
 nos biens & de nostre sang, quand la nécessité le
 requerra. Sont-ils affectionnez à vostre Excellen-
 ce ; en quoy auons nous montré que nous ne le
 sommes pas ? Sont-ils affectiōnez à la Religion
 reformee, ennemis de la Religion Romaine, &
 tyrānie, nous le sommes aussi biē qu'eux ; enten-
 dons nous pas tous les iours que nos Ministres
 inuocquent Dieu pour la prosperité du Pays, la
 conseruation du Gouvernemēt present, & pour
 la personne de vostre Excellence ? entendons
 nous pas de nos oreilles qu'ils refusēt avec aussi
 grande franchise & liberté l'Eglise Romaine
 que font les autres ? Dit on qu'ils enseignēt que
 les hommes peuuent estre sauuez par leur pro-
 pre puissance sans la grace de Dieu ? on leur faiēt
 tort & l'œil du Seigneur qui veille sur le iuste,
 sçait que c'est vne calomnie & mensonge con-
 trouuee. Dit on qu'ils mettent aucun salut
 hors de Iesus Christ & sa cognoissance, ou qu'ils

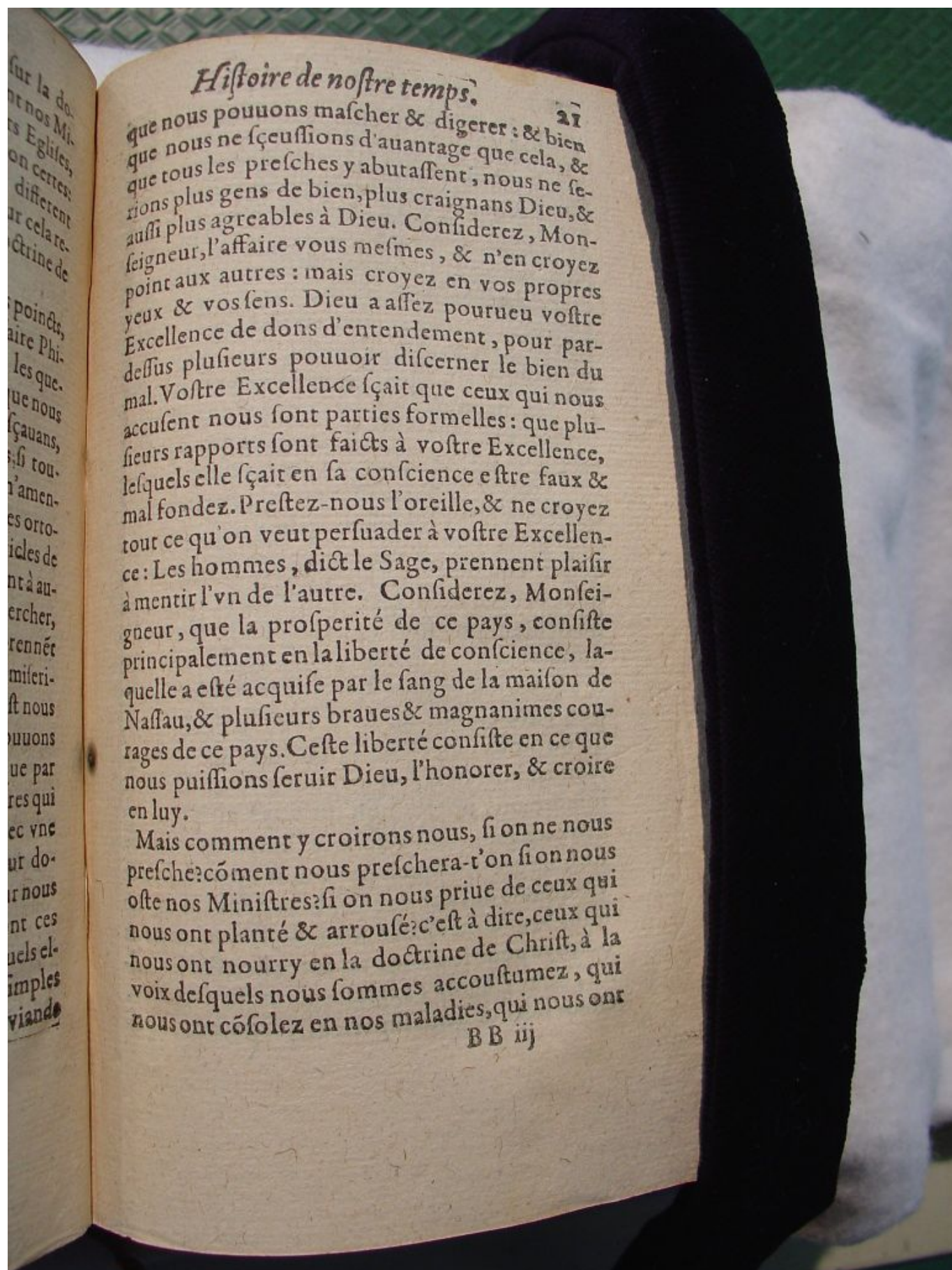
1619_019.jpg



1619_020.jpg



1619_021.jpg



Histoire de nostre temps.

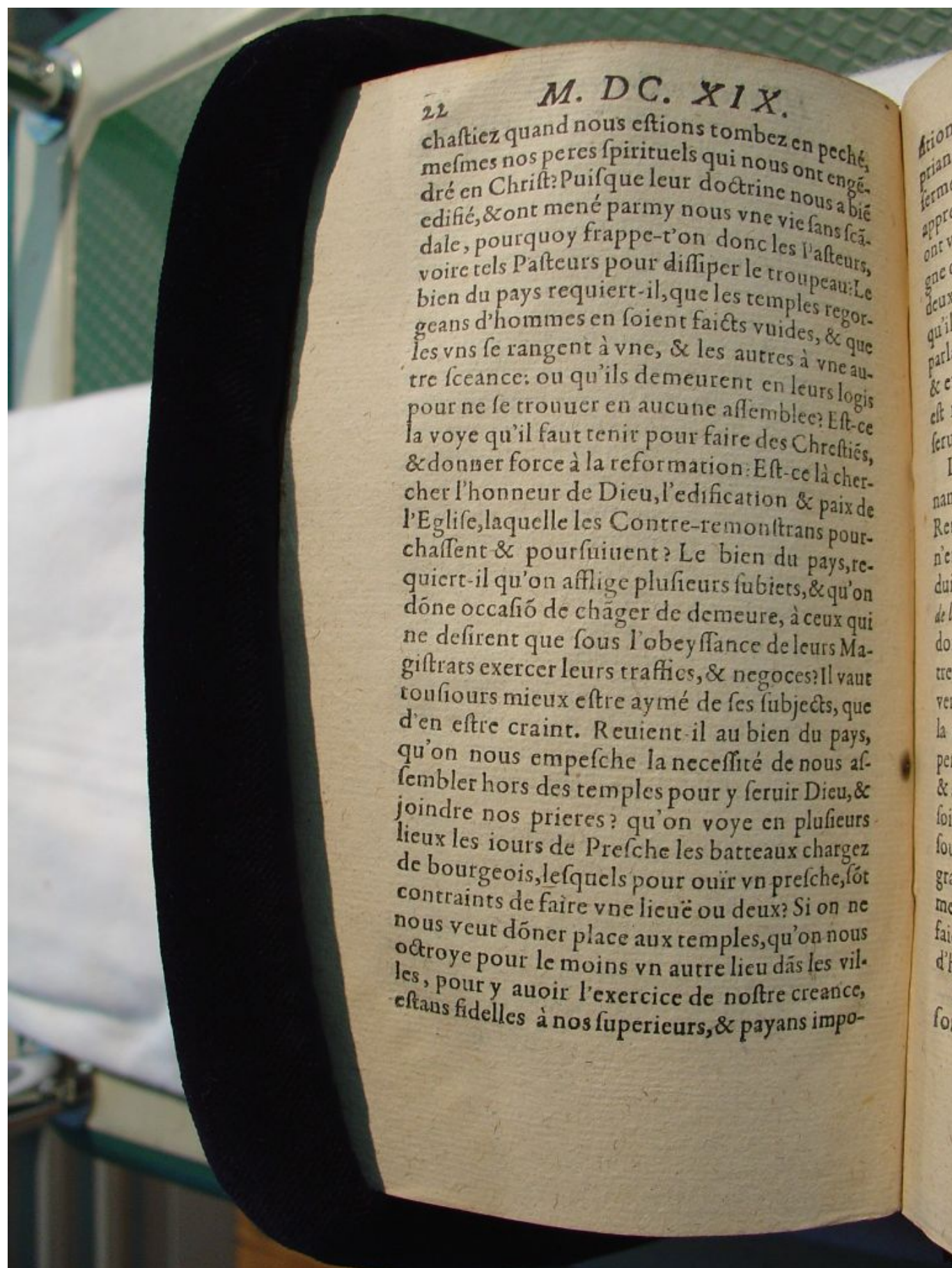
21

que nous pouuons mascher & digerer : & bien que nous ne sçeuissions d'auantage que cela, & que tous les presches y abutassent, nous ne serions plus gens de bien, plus craignans Dieu, & aussi plus agreables à Dieu. Considerez, Monseigneur, l'affaire vous mesmes, & n'en croyez point aux autres : mais croyez en vos propres yeux & vos sens. Dieu a assez pourueu vostre Excellence de dons d'entendement, pour par-dessus plusieurs pouuoir discerner le bien du mal. Vostre Excellence sçait que ceux qui nous accusent nous sont parties formelles : que plusieurs rapports sont faicts à vostre Excellence, lesquels elle sçait en sa conscience estre faux & mal fondez. Prestez-nous l'oreille, & ne croyez tout ce qu'on veut persuader à vostre Excellence : Les hommes, dict le Sage, prennent plaisir à mentir l'un de l'autre. Considerez, Monseigneur, que la prosperité de ce pays, consiste principalement en la liberté de conscience, laquelle a esté acquise par le sang de la maison de Nassau, & plusieurs braues & magnanimes courages de ce pays. Ceste liberté consiste en ce que nous puissions seruir Dieu, l'honorer, & croire en luy.

Mais comment y croirons nous, si on ne nous presche? cōment nous preschera-t'on si on nous oste nos Ministres? si on nous priue de ceux qui nous ont planté & arrousé? c'est à dire, ceux qui nous ont nourry en la doctrine de Christ, à la voix desquels nous sommes accoustumez, qui nous ont cōsolez en nos maladies, qui nous ont

B B iij

1619_022.jpg



22 M. DC. XIX.
 chastiez quand nous estions tombez en peché,
 mesmes nos peres spirituels qui nous ont engé-
 dré en Christ? Puisque leur doctrine nous a bié
 edifié, & ont mené parmy nous vne vie sans scā-
 dale, pourquoy frappe-r'on donc les Pasteurs,
 voire tels Pasteurs pour dissiper le troupeau: Le
 bien du pays requiert-il, que les temples regor-
 geans d'hommes en soient faicts vuides, & que
 les vns se rangent à vne, & les autres à vne au-
 tre sceance: ou qu'ils demeurent en leurs logis
 pour ne se trouuer en aucune assemblée? Est-ce
 la voye qu'il faut tenir pour faire des Chrestiens,
 & donner force à la reformation: Est-ce là cher-
 cher l'honneur de Dieu, l'edification & paix de
 l'Eglise, laquelle les Contre-remonstrans pour-
 chassent & poursuient? Le bien du pays, re-
 quiert-il qu'on afflige plusieurs subiets, & qu'on
 dōne occasiō de chāger de demeure, à ceux qui
 ne desirent que sous l'obeyssance de leurs Ma-
 gistrats exercer leurs traffies, & negoces? Il vaut
 tousiours mieux estre aymé de ses subiects, que
 d'en estre craint. Reuiet-il au bien du pays,
 qu'on nous empesche la necessité de nous as-
 sembler hors des temples pour y seruir Dieu, &
 joindre nos prieres? qu'on voye en plusieurs
 lieux les iours de Presche les batteaux chargez
 de bourgeois, lesquels pour ouir vn presche, sōt
 contrains de faire vne lieuë ou deux? Si on ne
 nous veut dōner place aux temples, qu'on nous
 oëtroye pour le moins vn autre lieu dās les vil-
 les, pour y auoir l'exercice de nostre creance,
 estans fidelles à nos superieurs, & payans impo-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan